

LES NOUVELLES DÉCOUVERTES « CHAPITEAU ET BASE »

Préambule :

Je suis donc animé par le désir de savoir et d'imaginer à quoi pouvait ressembler celle que l'on nomme la villa de Bielle pour en approcher son histoire et sa fonction, et plus généralement en savoir plus sur la présence des romains en Vallée d'Ossau.

Nous nous baserons si possible sur de nouvelles informations documentaires, archéologiques, historiques et sur les découvertes que nous pourrions faire.

J'ai le secret espoir que cette modeste recherche puisse contribuer à ce que d'autres personnes s'y intéressent aussi pour mieux mettre en lumière ce patrimoine de toute une Vallée.

Cette rubrique que je souhaite ouverte et participative, par le biais du site de l'Association des Amis du Musée d'Ossau (AAMO) par exemple, sera complétée au fur et à mesure de l'avancée des informations sur le sujet.

Elle est rédigée par un amateur avec des connaissances et une approche d'amateur, seule une étude archéologique et historique menée par les « gens de l'art » apporterait l'authenticité et la crédibilité nécessaire à toute analyse ou conclusion.

JANVIER 2018

L'efficace concours d'un habitant de Bielle, que je remercie ici vivement, m'a permis de « mettre la main » sur deux éléments d'architecture, un chapiteau et une base de colonne, extraits des murs de la maison Coarraze lors de travaux de restauration effectués il y a de cela plusieurs années.

Ce sont des éléments de réemploi et compte tenu du contexte environnemental, ils sont peut-être d'origine gallo-romaine, c'est donc à cette petite recherche que je vous convie.

Quelques repères sur l'architecture romaine :

En architecture les romains utilisent avec quelques variations les 3 ordres grecs qui sont pour rappel : le dorique, le ionique et le corinthien, ils y ajoutent ou développent le toscan et le composite, qui ne sont pas considérés comme des ordres par les puristes.

L'ordre corinthien est l'ordre par excellence durant l'empire romain (27 av. J.-C. 476 ap. J.-C.).

L'ordre corinthien pourrait dater du III^e siècle av. J.-C., il apparaît en Aquitaine vers les III^e / IV^e siècle avec l'agrandissement des villas.

En devenant l'ordre architectural représentatif de l'empire romain il témoigne avec l'utilisation du marbre et des mosaïques, par exemple, du luxe des habitations et de la richesse du propriétaire.

C'est aussi un marqueur de la domination et de la puissance de l'empire.

Pour les chapiteaux la corbeille est composée de plusieurs couronnes de feuilles d'acanthé.

Le composite est la continuité des trois ordres. Pour les chapiteaux il reprend principalement les volutes, les oves, les perles du ionique, et les feuilles d'acanthé du corinthien.

Adapté par les romains en 40-30 av. J.-C. il est largement diffusé en Italie au I^{er} siècle, nous le retrouvons en Aquitaine généralement du IV^e jusqu' au début du VI^e siècle, et même au-delà car l'art romain perdure tardivement.

Dès cette époque l'interprétation des modèles de corbeille corinthienne diffusés depuis Rome montre des variations considérables.

Les feuilles d'acanthé sont modifiées ou remplacées par d'autres formes végétales pour donner des formes dites « corinthisantes ».

L'art s'adapte aux particularités des régions romanisées.

Le composite a beaucoup été utilisé à la renaissance.

1°) le chapiteau découvert : *photo 1* ci-dessous :



Photo 1

Description :

C'est un bel élément relativement petit, sculpté dans du marbre blanc.

La photo représente la face la mieux conservée.

Les dimensions sont d'environ 13 à 14 cm de diamètre pour le lit de pose, 26 cm au carré pour le lit d'attente, 26 cm de haut.

La corbeille est faite d'un décor de trois languettes, d'une rangée de végétation dont les digitations ressortent assez bien sur de grandes feuilles positionnées dans les angles.

Les volutes sont assez bien marquées. Sommes-nous en présence d'un chapiteau antique ?

Datation, style et provenance :

Trouve-t-on à Bielle des chapiteaux antiques ?

M. Badé dans son rapport de 1842 évoque la découverte « d'un chapiteau *corinthien* dont le tailloir est orné d'un modillon sur chaque face, et où les petites volutes centrales sont remplacées par un fleuron à 3 lobes ». Peut-être nous pouvons y voir là des éléments du style composite.

Le Coeur dans son livre (1) de 1854 rapporte « des débris découverts au moment des fouilles, nous n'avons retrouvé que le chapiteau en marbre blanc dont nous avons donné dessin (pl. III)dans l'église de Bielle..... ont conservé leurs chapiteaux *composites* ».

Il y a donc des chapiteaux composites dans l'église de Bielle.

(1) *Mosaïques de Jurançon et de Bielle*

LES NOUVELLES DÉCOUVERTES « CHAPITEAU ET BASE »

F. Couaraze De Laa dans - *Deux monuments de l'époque Gauloise et Gallo Romaine (1859)* - rapporte page 14 « mais de tous ces monuments, que reste-t-il aujourd'hui ? quelques fûts de colonnes et un chapiteau de l'ordre *composite* »

Sans croquis, le même chapiteau que celui du dessin de Le Coeur ?

Georges Fabre dans - *carte archéologique de la Gaule (1994)* - reprend une information de E. Okaïs « huit chapiteaux en marbre, quatre *composites* réutilisés dans l'arc du choeur et quatre sans doute *corinthiens* réemployés dans les collatéraux datés apparemment du haut Moyen Age.

Sans croquis ou photos.

Pour Okaïs un chapiteau conservé au musée de Pau provient de Bielle, mais G. Fabre écrit qu'il n'y a aucune preuve de cette appartenance.

L. Couet-Lanne écrit dans - *Bielle l'église Saint Vivien (1985)* - «...les colonnes les plus belles, à l'entrée du choeur, semblent avoir reçu, pour cet allongement, deux chapiteaux antiques dont on aurait rogné les sculptures.....seules les deux colonnes accolées au mur sud et celles des angles nord et sud portent des chapiteaux *composites* provenant sans doute de la villa ».

On note le réemploi de chapiteaux antiques et contrairement à G. Fabre les chapiteaux du mur sud sont *composites* au lieu de *corinthiens*. Sans croquis ou photos.

Tous ces auteurs, dont la liste n'est pas exhaustive s'expriment avec prudence pour définir l'ordre ou une datation, parfois ils sont d'avis contraire et finalement tout ceci paraît assez confus.

Pour être plus précis, j'ai donc fait l'inventaire des chapiteaux antiques de Bielle, en espérant qu'il soit le plus juste et le plus complet possible.

A ma connaissance la localisation est facile, ils se trouvent tous dans l'église de Bielle, peut-être un autre est au musée de Pau, sans oublier le dessin de Le Coeur en 1854, qui toutefois ne reste qu'un dessin en forme de témoin.

J'en ai dénombré quatre au total :

trois au mur sud dont, un au-dessus de la colonne à droite de la porte (photo 3), un deuxième au-dessus de la colonne à gauche de la porte (photos 4 et 5), un troisième dans l'angle sud (photo 6), et un dernier à l'angle nord (photo 7), ce qui correspond à ce qu'a écrit L. Couet-Lanne.

Pour ceux qui seraient dans le choeur j'avoue qu'il m'est bien difficile d'y voir ce qu'avance G. Fabre. Peut-être y en aurait-il quatre de plus, deux sur chacune des deux colonnes placées à l'entrée du choeur, trop courtes, et prolongées par des chapiteaux antiques dont on aurait rogné les sculptures pour les arrondir aux dimensions des colonnes, suivant l'avis de L. Couet-Lanne.

Analyse par comparaison :

Les chapiteaux existants sont reconnus comme appartenant au style (ou ordre ?) *composite*.

Avec sa rangée de végétation, les 3 languettes ou fleuron à 3 lobes, le modillon, les volutes, le chapiteau découvert présente une composition approchante avec ceux-ci, il ne lui manque que la rangée d'oves, il y a donc là comme un « air de famille ». (Voir photos 1-3-4-5-6-7).

Un indice supplémentaire est donné par le chapiteau de la photo 9, une « variante du type *composite*....qui reprend la composition des feuilles de certains chapiteaux *corinthiens* » -*extrait de chapiteaux de marbres inédits à Aire-sur-l'Adour, page 240 par Jean Cabanot année 1989- Bulletin Monumental*-. Cette composition de chapiteau pouvant présenter plusieurs variantes plus ou moins fréquentes se retrouverait dans d'assez nombreux exemples dans le sud-ouest (Valcabrière, Saint-Sever, Montmaurin.....).

LES NOUVELLES DÉCOUVERTES « CHAPITEAU ET BASE »

Analyse par le marbre :

Pour connaître exactement l'origine d'un marbre (carrière et époque) l'étude isothermique et les périodes d'exploitation de la carrière sont nécessaires.

Autant dire qu'à mon niveau cela s'avère impossible à réaliser.

Le marbre blanc est généralement utilisé par les romains à partir du II^e siècle, souvent au détriment du marbre coloré d'un coût plus important.

Dans l'antiquité les carrières de marbre blanc les plus connues dans notre région sont celles de Saint-Béat, de Campan, Saint-Bertrand-de-Comminges et en Vallée d'Ossau celle de Louvie (Soubiron) avec toutefois une plus petite zone de diffusion.

Pour la Vallée d'Ossau on peut rajouter semble-t-il les carrières de Gère et de Laruns (Geteu ? Gabas ?) lire « *notice sur les carrières de marbres de Gère Belesten et de Laruns* » -1886- Gallica.

Dans le rapport de M. Badé de 1842, page 6, il y a une piste digne de la plus grande attention, « Il n'est pas sans intérêt local de remarquer que, d'après le jugement de quelques hommes compétents, une partie de ces objets sont en marbre de Geteu, et d'autres, notamment le socle et le chapiteau, en marbre de Louvie ».

Si ces mêmes hommes compétents avaient pu examiner notre découverte, qu'en auraient-ils conclu ? Probablement que le marbre est de Louvie comme le chapiteau et le socle dont il est question dans le rapport de M. Badé.

2°) Le socle découvert : *photo 2* ci dessous :



Photo 2

LES NOUVELLES DÉCOUVERTES « CHAPITEAU ET BASE »

Description et analyse :

Base endommagée en marbre blanc, qui aurait besoin d'une « toilette », dont le côté de la plinthe mesure 30 cm environ de long.

Composée de deux tores de 30 et 28 cm environ de diamètre.

La hauteur totale est de 13 cm environ.

Elle peut recevoir une colonne jusqu'à 24 cm de diamètre environ.

Il s'agit là vraisemblablement d'une base attique, fréquemment utilisée avec les trois ordres.

D'autres bases attiques (celle de la photo 8 supporte une colonnette de diamètre 18 cm) se trouvent dans l'église de Bielle et elles sont réputées avoir des origines antiques (probablement de la villa).

Pour le marbre, se reporter à l'analyse par le marbre du chapiteau.

Conclusions:

Datée du II^e siècle par Badé en 1842, fouillée et étudiée partiellement, donc un contexte archéologique assez pauvre il n'est pas facile de retracer l'histoire de la villa de Bielle.

Sans nier le particularisme lié à sa situation dans le piémont pyrénéen, elle a quand même pu suivre une évolution semblable aux villas de l'Aquitaine qui, du II^e siècle jusqu'à l'antiquité tardive passent par les phases de construction, destruction, reconstruction et agrandissement.

Il semblerait donc logique que les vestiges retrouvés proviennent majoritairement des dernières phases.

Ainsi :

le chapiteau pourrait appartenir à une variante du style composite, daté des IV^e / V^e siècle et provenir de la villa qui d'ailleurs est située à proximité du lieu de la découverte.

Au regard du petit diamètre, il reposait sur une colonnette pouvant peut-être faire partie d'un portique du jardin, ou provenir d'un autel par exemple.

La base attique provient aussi sans doute de la villa.

LES PHOTOS



Photo 3

LES NOUVELLES DÉCOUVERTES « CHAPITEAU ET BASE »



Photo 4



Photo 5

LES NOUVELLES DÉCOUVERTES « CHAPITEAU ET BASE »



Photo 6



Photo 7

LES NOUVELLES DÉCOUVERTES « CHAPITEAU ET BASE »



Photo 8



Photo 9 Lit de pose diamètre 18cm - Hauteur totale 33cm